

## CHANGE OR DIE

D  
A  
N  
S  
E

T  
H  
É  
Â  
T  
R  
E

M  
U  
S  
I  
Q  
U  
E



## Note d'intention

Tirillé entre petits boulots alimentaires et création poétique, l'auteur suisse **Robert Walser** (1878-1956) pose les questions fondamentales, existentielles avec une apparente légèreté déconcertante. La profondeur, l'impertinence des mots de Walser, l'universalité des propos, des situations nourrissent un vivier bouillonnant d'expressions pour la scène, pour la danse et le théâtre.

Petites proses, nouvelles, contes, poèmes, romans, dialogues de théâtre. Une grande partie de ces histoires a été rédigée par l'auteur sous la forme de « microgrammes » ; 526 feuillets couverts d'une écriture minuscule au crayon ont été retrouvés. Il faudra 20 ans de travail à deux germanistes pour déchiffrer et révéler un pan bouleversant de la création de cet auteur suisse.

Après *Avant-propos, un récit dansé* créé au Théâtre Silvia Monfort en juillet 2011 dans le cadre du festival Paris Quartier d'Été, *Change or die* est le deuxième volet du diptyque que nous consacrons à l'univers de Robert Walser. Dans le premier spectacle, la dramaturgie, la danse, la musique s'appuient sur la figure de Helbling, personnage dont la maladresse comique et l'angoisse exténuante l'apparentent à une sorte de « clown noir ». Pour *Change or die*, c'est Wenzel qui nous trouble et, visionnaire, questionne notre époque. Wenzel qui adresse son étonnante demande d'emploi aux directeurs d'entreprises, Wenzel qui cherche une place dans un monde auquel il ne semble pourtant pas tellement vouloir/pouvoir participer. Wenzel, autre « clown noir »...

*Il me plaît de  
comparer mes petites  
proses à de petites  
danseuses qui dansent  
jusqu'à ce qu'elles  
soient totalement  
usées et s'écroulent  
de fatigue.*

Robert Walser (lettre à  
Frieda Mermet, 12  
février 1927)



Dans ce second volet nous mettons en scène des textes rédigés entre 1906 (*Les enfants Tanner*) et 1920 (1913-1920 *Rêveries et autres petite proses*). Ces textes offrent, cent ans après leur parution, un état du monde - politique, social, économique, idéologique - troublant tant il ressemble à l'état actuel de notre société. Un début de siècle en proie à la crise, aux accents menaçants et dont nous connaissons l'issue car l'histoire du 20<sup>ème</sup> siècle est écrite. Quant au 21<sup>ème</sup>, tout est possible...

*Je suis déjà un tantinet décati, démoli, déprimé, déglingué, troué comme une passoire. Des pilons m'ont pilonné. Je m'effrite déjà un tantinet, je me délite déjà un tantinet, mais oui, mais oui ! Je m'affaisse et j'en suis déjà un tantinet à me dessécher. Je suis déjà un rien brûlé et même carbonisé, mais oui, mais oui ! Ça vient de là ! Ça vient de la vie !*

*Nerveux* - Rêveries et autres petites proses – Robert Walser



La gesticulation sempiternelle, l'essoufflement qui en découle, les actes de bravoure, ou le renoncement, tout ce que nous impose la société des hommes, son organisation curieuse du monde du travail, l'injustice, la quête du pouvoir, la vitesse de communication, dont Walser redoutait déjà la déshumanisation qu'elle engendrerait, tout est là, avec en prime la poésie walsérienne. L'humour est cruel, salutaire. Nous avons imaginé avec Emmanuelle Bischoff, scénographe du diptyque Walser, des portants, des espaliers, tout un ensemble de supports permettant aux acteurs d'être suspendus. Tous recherchent une place, sans cesse. Cette condition n'autorise aucun confort. Elle épuise et provoque des comportements imbéciles, inutiles, perdus d'avance. En suspension, ils espèrent des jours meilleurs. Au sol, ils s'agitent.

Les différents portants, en se déplaçant, permettent d'organiser l'espace en plusieurs scènes. Des actions existent simultanément, donnant à voir en même temps des éléments contradictoires ou complémentaires. En relation avec le premier volet du diptyque *Avant-propos*, nous poursuivons la recherche sur des effets noir et blanc, avec la scénographie, les costumes et la lumière.

*Très honorés Messieurs,*

*Je suis un pauvre jeune homme sans travail et plein de zèle commercial, je m'appelle Wenzel, je cherche une place idoine et me permets par la présente de vous demander poliment et gentiment si, par hasard, vous n'en auriez pas une de ce genre disponible dans vos vastes bureaux aérés, clairs et plaisants. Je sais que votre chère entreprise est grande, fière, ancienne et riche, et je peux donc m'abandonner à l'agréable hypothèse qu'une gentille petite place sympathique et facile serait libre chez vous et que je pourrais m'y glisser comme dans une sorte de cachette bien chaude. Je suis merveilleusement propre, sachez-le, à occuper ce genre de modeste sinécure, car toute ma nature est tendre, et mon être est celui d'un enfant tranquille, bien élevé et rêveur que l'on rend heureux en pensant qu'il ne réclame pas grand chose et en lui permettant de prendre possession d'un très, très menu coin d'existence où il puisse se montrer utile à sa façon et en tirer satisfaction. Une tranquille, agréable, obscure petite place de rien du tout a été depuis toujours le doux objet de tous mes rêves, et si pour lors les illusions que j'entretiens sur vous pouvaient aller jusqu'à l'espoir que mon vieux rêve toujours présent se*



*transforma en une charmante, vivante réalité, vous auriez avec moi le plus zélé et le plus fidèle des employés, pour qui ce serait une affaire de conscience que de remplir avec exactitude et ponctualité ses minimes obligations. Les tâches importantes et ardues, je suis incapable de m'en acquitter, et les devoirs de nature ambitieuse sont trop difficiles pour ma pauvre tête. Je ne suis pas particulièrement malin, et ce qui est la chose essentielle, je n'aime guère surmener mon intelligence, je suis plutôt un rêveur qu'un penseur, plutôt une nullité qu'un cerveau, plutôt bête que perspicace. À coup sûr, il existe dans les immenses ramifications de votre institut, que j'imagine regorgeant d'emplois titulaires et temporaires, un genre de travail que l'on peut effectuer comme un rêve.- Je suis, à franchement parler, un Chinois, je veux dire un homme qui trouve beau et aimable tout ce qui est petit et modeste, et pour qui tout ce qui est imposant et exigeant semble terrible et effroyable. Je ne connais d'autre besoin que celui de me sentir à l'aise afin de pouvoir remercier Dieu chaque jour d'une chère existence pleine de bénédictions. La passion de faire mon chemin dans le monde*

*m'est parfaitement inconnue. L'Afrique avec ses déserts ne m'est pas plus étrangère. Bon, maintenant vous savez quel genre d'homme je suis. –Je rédige comme vous le voyez, d'une plume élégante et alerte, et vous n'êtes pas obligés de m'imaginer comme complètement dépourvu d'intelligence. Mon cerveau est clair ; pourtant il se refuse à concevoir trop de choses et trop à la fois, il en a une véritable horreur. Je suis de bonne foi et je suis bien conscient que dans le monde où nous vivons, tout cela a vraiment peu de poids, et sur ce, très honorés Messieurs, j'attends de voir ce qu'il vous plaira de répondre à ces lignes qui se noient dans les respectueuses salutations et les sentiments tout à fait empressés de votre*

*Wenzel*

« À la recherche d'une place », *Réveries et autres petites proses*, Robert Walser.. Editions Le Passeur/Cecofop

## Distribution

**Mise en scène et chorégraphie** : Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth

**Textes** : Robert Walser (extraits) *Réveries et autres petites proses* - traduction de Julien Hervier - *Les enfants Tanner* - traduction de Jean Launay

**Musique** : Antisten et Jean-Pierre Drouet

**Lumière** : Dominique Mabileau

**Vidéo** : Antisten

**Scénographie** : Emmanuelle Bischoff

**Costumes** : Sylvette Dequest

**Assistanat à la mise en scène** : Jessica Fouché

**Danseurs/acteurs** : Magali Caillet, Antoine Ferron, Roser Montlló Guberna, Christophe Pinon, Brigitte Seth

**Musicien** : Jean-Pierre Drouet

**Régie générale** : Olivier Mendili

**Réalisation décor** : Yves Empio

**Production** : Véronique Felenbok

**Diffusion, développement** : Antoine Blesson

## Partenaires

### Coproduction

Centre de Développement Chorégraphique - Biennale nationale de danse du Val-de-Marne / Théâtre Jean Vilar de Vitry / Centre chorégraphique national d'Orléans (accueil studio) / Ballet de l'Opéra national du Rhin - Centre Chorégraphique National de Mulhouse (accueil studio) / Centre chorégraphique national du Havre (accueil studio) . Théâtre Ici & Là de Mancieulles ( résidence de création )/ Théâtre Château Rouge d' Annemasse (résidence de création).

Ce projet a bénéficié du soutien de l'ADAMI, de l'Aide à la Production du Ministère de la Culture DRAC – Île-de-France, de l'association Beaumarchais-SACD, de la Mairie de Paris. La compagnie est subventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France / Ministère de la Culture et de la Communication au titre de l'Aide aux compagnies chorégraphiques.

## Tournée

<b>Création</b> les 6 et 7 avril 2013	Théâtre Jean Vilar / Vitry dans le cadre de la Biennale du Val de Marne
Du 9 au 21 avril 2013	Monfort Théâtre en collaboartion avec le Théâtre de la Ville / Paris
Le 28 novembre 2013	Scène nationale d'Orléans
Les 15 et 16 janvier 2014	Château Rouge / Annemasse
Le 21 janvier 2014	Le Rayon Vert / St Valery en Caux
Le 24 janvier 2014	Le Phare / CCN Le Havre
Les 13 et 14 février 2014	Théâtre Ici&là/Mancieulles
Le 22 mars 2014	Pôle Culturel / Alfortville

## La compagnie

La multiplicité des cultures et des expériences de Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth les conduit, lorsqu'elles se rencontrent, à mêler **plusieurs langues, plusieurs langages** :

« *Nous parlons plusieurs langues quotidiennement (français, espagnol, catalan). Il nous est donc possible de choisir la langue dans laquelle, ce jour-là, ces mots-là expriment le mieux l'idée de l'instant. De la même manière, nous possédons plusieurs techniques et langages (danse, théâtre, musique). Pour nous il s'agit de moyens d'expression que nous utilisons sans préjugés, en toute liberté. Comme nos deux cultures coexistent pleinement, ces différents langages sont en complémentarité, en harmonie.*

*Notre recherche repose sur la dissociation, par conséquent le mélange de plusieurs éléments est indispensable. Ce travail profond, éprouvant parfois, est au service d'un "mieux dire utopique". Nous favorisons la recherche du sens par la dissociation et l'accumulation, la complémentarité de langages différents et un mode adressé, ouvert qui requiert la participation du spectateur. »*

Depuis sa naissance en 1997 la compagnie Toujours après minuit a réalisé de nombreux spectacles :

*El Como Quieres (1997), Personne ne dort (1998), Suite pour quatre (2000), L'Entrevue (2001), Rosaura (2002), Revue et corrigée, es menschelt... (2004), Epilogos, confessions sans importance (2004), Je te tue, tu me tues, le*

*premier de nous tous qui rira... (2006), Récitatifs toxiques (2007), Galeria (2008), À la renverse (2008), Genre oblique (2010) et Avant-propos, un récit dansé (2011), Change or die (2013)*

Les deux chorégraphes-metteurs en scène sont également sollicitées pour réaliser des chorégraphies et/ou des mises en scène d'opéras. De 1999 à 2000 elles collaborent à la trilogie Monteverdi sous la direction musicale de Jean-Claude Malgoire ; en 2001, elles chorégraphient *Madeleine aux pieds du Christ* d'Antonio Caldara à l'Abbatiale au festival de la Chaise-Dieu, direction musicale de Arie Van Beck. En mai 2007, sous la direction musicale de Jean-Claude Malgoire, elles créent la mise en scène et la chorégraphie de *Orfeo Ed Euridice* de Gluck.

La compagnie Toujours après minuit réalise de nombreuses performances, regroupées sous le nom générique de *Luna i Lotra Performing* dans différents cadres : présentations de saison, soirées partagées, festivals. Elle organise également un Bal spectacle (déjà présenté à la Comédie de Clermont-Ferrand, à Strasbourg, à Tours, à Paris, à Pantin, à Alençon, à Blois...).

### Images :

Photographies pages 1, 2, 3 : Brigitte Eymann  
Page 4 : *Statue 7<sup>me</sup> millénaire* - Louvre